

Le nettoyage du temple ou comment exprimer sa faim de...?

(Marc 11, 12-17)

*Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, **Jésus eut faim.***

Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues.

Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent.

Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons; et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple.

Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.



Nous sommes le temple de Dieu - l'Exode le dit déjà : *tu as préparé, Seigneur, un lieu pour y habiter. Tes mains ont formé un sanctuaire...*(Ex 15, 22-27)

Notre corps – un temple !

Et nos sentiments passent par le corps. En allemand on dit : *avoir une colère dans le ventre*. Je ne sais pas où l'on situe la colère en français... si elle est aussi dans le ventre ?

Le texte du jour nous dit « **Jésus eut faim** ». On ne s'imagine généralement pas un Jésus qui pourrait avoir faim. On l'a tellement détaché des instincts primaires.

Et quand on mange tous les jours à sa faim et même au-delà, on ne peut pas s'imaginer comment c'est d'avoir faim tous les jours. Et pourtant c'est la réalité de beaucoup de gens dans ce monde.

C'était la réalité également du temps de Jésus si on se penche sur la situation socio-historique. On sait que le système des Romains basé sur l'argent et le pouvoir était corrompu. Une grande partie de la population était endettée et ainsi de plus en plus de gens perdaient leur terre puisque la dette se payait avec ce qu'ils possédaient faute d'argent. Et sans terre on ne mange plus surtout dans cette époque-là.

Jésus eut faim !

Même le figuier, l'arbre qui donne normalement la nourriture aux pauvres, n'a pas de fruit. C'est exceptionnel. Le récit veut nous rendre attentif par là qu'il s'agit d'une situation de crise.

Ce qui se passe au temple par la suite est un soulèvement, un accès de colère contre ces situations d'injustice face au peuple qui a faim comme Jésus. Le temple devrait être un lieu de la miséricorde, d'accueil des pauvres pour leur venir en aide.

Jésus est solidaire des humains, il l'est avec tous : l'affamé, le mendiant, le lépreux, le rejeté.

Dans la colère il y a une grande force. Ce soulèvement est dirigé contre ceux qui ferment les yeux sur la misère des affamés, des rejetés, des sans-terre... Jésus par son acte appelle à oeuvrer pour un monde plus juste, de participer à toute action qui vise à redonner à l'humain sa dignité et le degré de liberté et d'humanité qui permet de vivre avec les autres en paix.

Les mots clefs de ce récit sont donc : être attentif à l'autre, à des situations, se laisser toucher, communiquer ses sentiments, ses besoins. Aider l'autre à faire de même. AMEN

Intercession

La grande mystique Teresa de Avila a dit : « ***Fais du bien à ton corps pour que ton âme prenne plaisir d'y habiter*** »

C'est ainsi, oh Père, que je veux être attentive à ce qui se passe en moi et autour de moi.

Mon corps est mon ami-e vivant-e que je connais très bien.

Je te remercie, oh Père, pour cette création qui surpasse tout.

Il n'y a que moi qui peux travailler à ce que mon corps soit en équilibre et en harmonie avec moi **et** l'univers

Je cherche ces instants de grâce et de recul à vivre qu'avec toi, oh Père, pour sentir mon rythme, pour pouvoir lâcher et mieux reprendre ; pour vivre ce rythme du dedans et du dehors, de beaucoup et de peu, de la plénitude et du vide ; du renoncement pour approfondir la vie ; du renouvellement et de la revitalisation.

Il s'agira de faire le service de ce temple que tes mains ont formé pour y habiter, d'éliminer tout ce qui est étranger, les déchets, ce qui ne correspond pas, ce qui est dépassé, ce qui est nocif, aussi le stress, l'inquiétude - pour arriver à la tranquillité et au détachement. ***Faire du bien à mon corps pour que mon âme prenne plaisir d'y habiter*** c'est pour m'ouvrir à la compassion pour mon voisin, d'être sensible à la dignité de chaque être humain et de m'engager pour cela.

Oh Père, et tout cela se passe en ta compagnie que je m'imagine bienveillante!

AMEN

Méditation lors de la Thomasmesse du 15 février 2015 à 18h au Temple du Bas sur le thème de ***Faim de... ?***

ER 3 mars 2015

Réflexion inspirée par les récits de Elian Cuvillier « La tragédie de Jésus » et de Luzia Sutter-Rehmann, professeur de Nouveau Testament, Faculté theol. Université de Bâle « Wut im Bauch »